Rémy BETHMONT, Martine GROSS (dir.),
Homosexualité et traditions monothéistes. Vers la
fin d'un antagonisme ?

Préface de Philippe Portier., Genève, Labor et Fides, 2017, 388 p.

Olivier Rota

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/33425>

DOI : 10.4000/assr.33425

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 284-285

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Olivier Rota, « Rémy BETHMONT, Martine GROSS (dir.), Homosexualité et traditions monothéistes. Vers la fin d'un antagonisme ? », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.33425>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Rémy BETHMONT, Martine GROSS (dir.), Homosexualité et traditions monothéistes. Vers la fin d'un antagonisme ?

Préface de Philippe Portier., Genève, Labor et Fides, 2017, 388 p.

Olivier Rota

RÉFÉRENCE

Rémy BETHMONT, Martine GROSS (dir.), Homosexualité et traditions monothéistes. Vers la fin d'un antagonisme ? Préface de Philippe Portier., Genève, Labor et Fides, 2017, 388 p.

- 1 Homosexualité et hétérosexualité sont des catégories nées en Europe au XIX^e siècle. Leur invention témoigne d'un cadre culturel structuré par de puissantes injonctions hétérosexistes héritées du christianisme, et que l'on retrouve dans les différentes religions abrahamiques. Pour autant, homosexualité et traditions monothéistes sont-elles irrémédiablement en situation d'antagonisme ? Le présent ouvrage, qui réunit seize contributions, explore autant de pistes tendant à démontrer qu'au sein de chaque monothéisme de nouvelles configurations sont envisageables.
- 2 La première partie de l'ouvrage aborde l'inévitable « dilemme identitaire » du croyant homosexuel, le plus souvent résolu, soit par l'abandon de son appartenance religieuse, soit par la répression de son identité sexuelle (Jean-François Bralut). Mais d'autres résolutions sont possibles : intégration, transgression, transformation, sont autant de modalités qui relèvent de l'affirmation positive d'une identité sexuelle dans le cadre d'une foi (Andrew Kam-Tuck Yip). Une telle affirmation a conduit à la formation d'associations (Homosexuels Musulmans de France ; David & Jonathan ; Beit Haverim) aux stratégies et aux visées diverses. L'histoire de David & Jonathan, étudiée par Mickaël Durand, est révélatrice par exemple d'une volonté de ne pas se couper de la

communauté chrétienne parisienne, de ne pas constituer une *gay church* ghettoisée (ce qui serait une victoire concédée aux courants les plus traditionalistes), mais de témoigner au sein de l'Église. Les résistances sont néanmoins nombreuses au sein des Églises : dans le cadre de la communion anglicane, les courants conservateurs utilisent leur opposition à l'homosexualité comme un « symbole de condensation », un marqueur auquel se rattache un ensemble de positions doctrinales (Mark Chapman). La condamnation de l'homosexualité peut ainsi, sous certaines conditions, servir à rallier à soi des courants conservateurs forts divers. Derniers chapitres de cette première partie : l'étude du chiisme et du sunnisme met en évidence des différences fondamentales dans leur analyse juridique de l'homosexualité (Corinne Fortier), tandis que l'analyse des productions littéraires marocaines (Jean Zaganiaris) laisse entendre qu'il y a, depuis les années 1950, une place possible pour l'homosexuel au Maroc : acceptée quand elle est discrète, l'homosexualité est interdite quand elle est affichée publiquement en pays d'islam.

- 3 L'analyse sociologique ou littéraire de la première partie cède le pas à une étude des traditions herméneutique dans la seconde partie de l'ouvrage. Christopher Meredith opère une relecture de Gn 19 (le récit de Sodome) sous l'angle de la démarcation et de la frontière. James E. Harding dresse un historique de la réception littéraire contemporaine de l'épisode biblique de David et Jonathan. Jill Hammer expose de quelle manière des herméneutes juifs LGBTQ ont utilisé le style du *midrash* (une forme d'extension créative d'un texte biblique, qui vient éclairer les silences du texte par l'invention d'éléments narratifs) pour modifier les modalités traditionnelles de lecture d'un texte et le *queeriser*. Anne-Laure Zwilling démontre que ni les modalités de rapport au texte, ni l'appartenance à tel ou tel courant théologique, ne déterminent en milieu protestant français les attitudes d'acceptation ou de condamnation de l'homosexualité.
- 4 Une troisième partie s'intéresse aux réappropriations de l'histoire religieuse. Didier Lett examine les usages du terme « sodomite » au Moyen Âge, et met en évidence les changements de regard successifs qui ont conduit à la mise en place d'une véritable répression. Jean-Pascal Gay décèle, pour la période moderne, certains retournements de la casuistique face à l'homosexualité masculine, et les analyses à l'intérieur des enjeux historiographiques actuels. David Jasper, qui s'intéresse aux théologiens carolins de l'Angleterre du XVII^e siècle, avance une lecture de la tradition épiscopale, inscrite dans l'humanisme chrétien.
- 5 Enfin, une quatrième et dernière partie aborde la question des réappropriations de la tradition liturgique. La question de la célébration des unions homosexuelles a donné lieu à des changements à la fois pastoraux, ecclésiologiques, voire eschatologiques, dans les communautés protestantes. L'insistance sur le Royaume qui vient, l'hospitalité, la présence de Dieu dans la vie des couples, sont autant d'éléments qui ont conduit à des innovations liturgiques (Jean Vilbas). L'Église catholique française n'est pas absente dans la recherche de formes de reconnaissance liturgique par les couples pratiquants de même sexe (Céline Béraud). Tandis que du côté juif américain, de nouvelles cérémonies de mariage ont été expérimentées dans plusieurs courants non-orthodoxes, avec des succès divers (Rebecca Alpert).
- 6 On l'aura compris : l'ouvrage dirigé par R. Bethmont et M. Gross est dense. Il embrasse le christianisme (protestant, anglican, presbytérien, catholique) dans ses dimensions passées et actuelles, mais aussi le judaïsme et l'islam. Servi par une belle préface de Philippe Portier, et une longue introduction, rendant compte de la diversité des

approches méthodologiques rassemblées dans le présent volume, *Homosexualité et traditions monothéistes* propose au lecteur des matériaux de première qualité dans les domaines de la réflexion sociologique, herméneutique et historique.